

pays était loin alors d'avoir atteint son développement actuel (2). Dévastée plus d'une fois par l'incendie, la ville présentait un aspect peu riant, et Talbot qui la visita quelques années après en fait un tableau guère agréable.

Durant son séjour à Montréal, Wright fit rencontre d'un individu qui se prétendait possesseur de titres à une étendue considérable de terres sur l'Outaouais, dont il entendait se dessaisir à un prix modéré. Comme la proposition souriait à Wright, il devint l'acquéreur des susdits titres. Mais il avait eu affaire à un fripon, qui avait fabriqué un document officiel.

Après avoir constaté la fraude dont il était la dupe, Wright se rendit à Québec en 1797 et reçut du gouverneur le meilleur accueil.

Désireux d'encourager l'immigration, surtout celle des Américains, dont le gouvernement a réussi à en attirer un nombre si considérable dans le pays, il proposa à Wright de s'établir tout de même sur les terres en question, en promettant de les lui concéder à des conditions avantageuses.

Wright explora attentivement, à son retour, les rives du St. Laurent, bordées de villages, d'habitations propres et habitées par une population paisible et heureuse. Il monta ensuite en canot la belle et longue rivière de l'Outaouais (1), dont l'onde n'était encore sillonnée que par le léger esquif de l'indien ou de l'aventureux voyageur. Sur ses bords s'élevaient en amphithéâtre de

---

(1) Champlain dit que " cette rivière est fort plaisante, à cause des belles îles qu'elle contient et des terres garnies de beau bois clair qui la dominent. " — *Quatrième voyage du Sieur de Champlain*, appendice, page 22.